



C'est avec tout autant de plaisir que de fierté que la ville de Nice accueille cette nouvelle édition des Palmes de la Médecine. Plus que jamais la santé s'impose comme un véritable enjeu civilisationnel et c'est notre devoir, à nous décideurs, à nous les pouvoirs publics, de tout mettre en œuvre pour assurer à nos concitoyens le meilleur système possible.

En ces temps confus où les menaces épidémiques se succèdent, symboliquement portées par le 4^e Cavalier de l'Apocalypse, nous constatons combien nos sociétés, pourtant évoluées, demeurent fragiles et en équilibre sur leurs pieds d'argile. A l'occasion de cette belle soirée, je me réjouis donc que de nombreux professionnels engagés dans le domaine de la santé soient récompensés du travail remarquable qu'ils accomplissent chacun dans leur domaine, faisant honneur à leur vocation. La vie est courte, l'art est long écrivait Hippocrate, père de tous les médecins modernes, et c'est parce que leur art est immense et leur savoir sans fin que tous ceux qui consacrent leur existence à guérir leurs semblables sont admirables. De la lutte contre le cancer à la greffe de moelle osseuse en passant par la médecine infantile, tous les lauréats s'engagent sur le

terrain pour les patients et leur rendre hommage est le moins que nous puissions faire.

A Nice, nous n'avons pas attendu la déferlante épidémique pour nous pencher sur la problématique santé. Depuis de longues années, cette préoccupation est aux cœurs de notre politique et de nos actions. Je me suis, tout comme l'ensemble de mon conseil municipal, particulièrement investi pour que le projet de Pasteur 2 aboutisse. Ouvert en 2015, l'hôpital Pasteur 2 sera achevé en 2024 et notre ville disposera alors d'un superbe équipement, parfaitement intégré au cœur de la ville et à même de répondre à la fois aux besoins du quotidien ainsi qu'aux crises sanitaires que l'avenir peut nous réserver. La Ville de Nice travaille aussi sur deux projets de centres de santé, qui devraient ouvrir leurs portes en 2024 et 2025, puisque cette santé de proximité est une des priorités de ce mandat 2020-2026 et qu'il est essentiel que chacun puisse être soigné proche de son domicile, dans son quartier. De multiples actions sont également initiées tout au long de l'année par les services municipaux, qu'il s'agisse des « zooms de la santé » - ces conférences gratuites accessibles en présentiel dans l'Amphithéâtre Le Gallet - Pasteur 2 ou en visioconférence - des mesures prises pour lutter contre la consommation d'alcool, de tabac ou de stupéfiants (temps de formation, de sensibilisations, diminution de l'accessibilité des produits licites dangereux aux mineurs, création de plages sans tabac, opérations de ramassages de seringues jetées sur la voie publique, etc.), des nombreuses opérations de vaccination, des initiatives pour lutter contre la maladie d'Alzheimer (Nice, ville pilote en matière de lutte contre la maladie d'Alzheimer accueille notamment le centre Pompidou, unique en France), ou encore de la mise en place de défibrillateurs automatiques (DEA) dans différents quartiers et lieux publics.

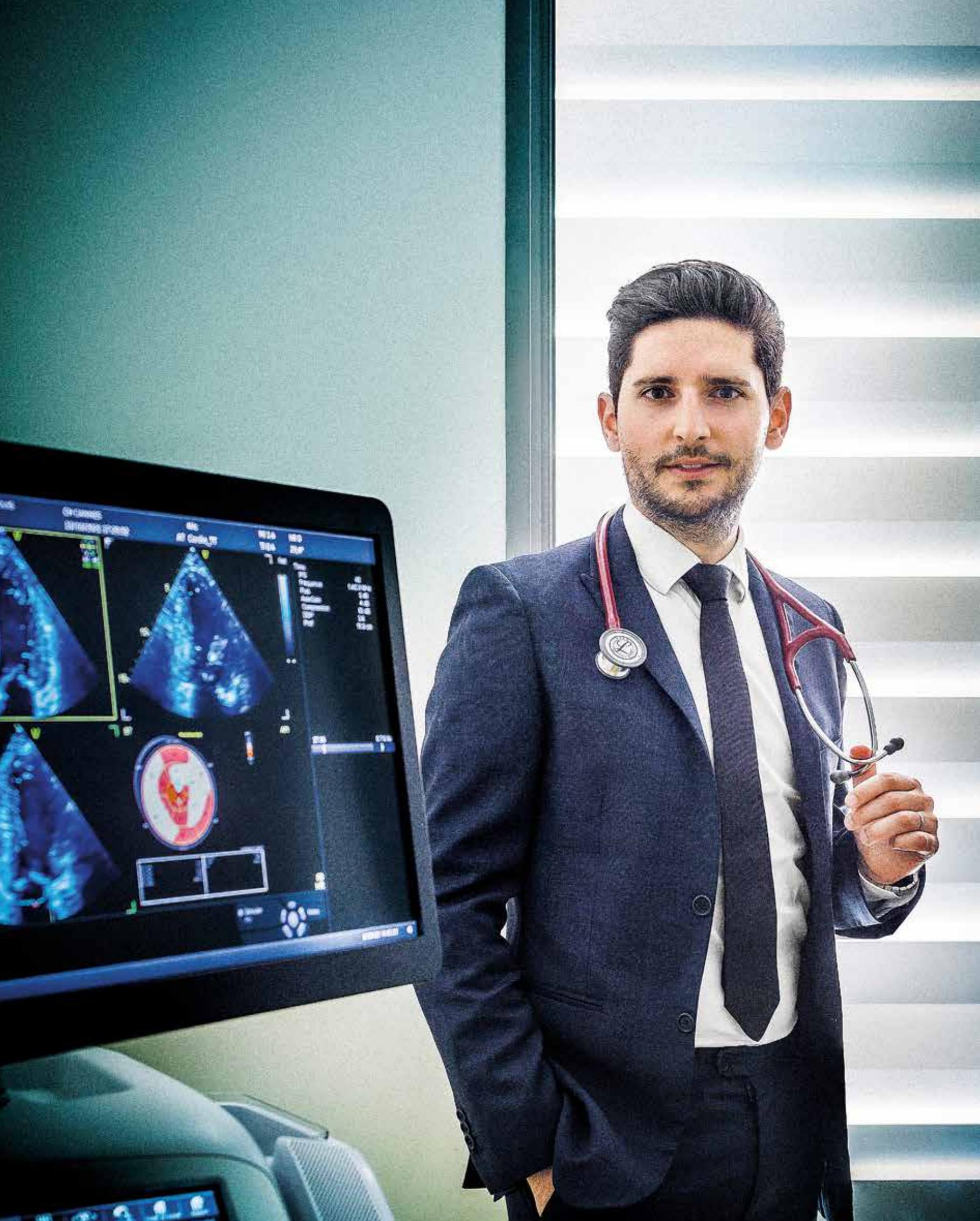
Parce qu'une bonne santé vaut mieux que les plus grandes richesses (*bona valetudo melior est quam maximæ divitiæ*) nous rappelle Cicéron, je tiens une fois encore à féliciter chaleureusement tous ceux qui, à l'occasion de cette 4^e édition des Palmes de la Médecine, vont être récompensés. Bravo à vous toutes et tous !



Christian Estrosi
Maire de Nice
Président de la Métropole Nice Côte d'Azur
Président délégué de la Région
Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur



VILLE DE NICE
MÉTROPOLÉ
NICE CÔTE D'AZUR





Palme Recherche Clinique Junior

Benjamin Essayagh

Identifier de nouveaux paramètres d'imagerie

Ayant reçu l'an passé le Prix du meilleur jeune cardiologue chercheur en imagerie cardiovasculaire d'Europe, ce médecin promeut la santé en combinant recherche et pratique clinique à Cannes.

«Les maladies cardiovasculaires sont l'une des plus grandes causes de mortalité au monde, et leur prévalence, c'est-à-dire le nombre de cas dans la population, augmente avec l'âge. Nous avons à notre disposition un arsenal thérapeutique en constante amélioration, mais il faut mieux diagnostiquer et mieux orienter les patients», témoigne le Dr Benjamin Essayagh, qui anime régulièrement des conférences en France et à l'international autour de ses recherches. Après son internat et sa thèse en cardiologie à l'Université Nice Côte d'Azur, il a rejoint l'équipe de l'Hôpital de Cannes et fait partie des chercheurs de la Mayo Clinic, l'un des meilleurs établissements hospitaliers au monde. S'intéressant à l'imagerie cardio-vasculaire et plus particulièrement à l'échographie cardiaque, ce jeune praticien est déjà présenté, à 30 ans à peine, comme «un exemple d'excellence française et une fierté cannoise» selon les mots du Maire de Cannes, David Lisnard. «L'échographie cardiaque est au premier plan des examens non invasifs. Utilisant les ultrasons sans risque pour le patient, cette discipline permet d'imager le cœur et fournir des informations de plus en plus précises, notamment sur les valves cardiaques. Nous savons désormais que les maladies valvulaires cardiaques sont très fréquentes mais sous-traitées. Les recherches que nous menons avec les Etats-Unis ont pour

objectif de trouver de nouveaux marqueurs qui influent sur le pronostic, permettant de mieux orienter les patients vers les traitements les plus adaptés», poursuit Benjamin Essayagh. L'un des axes majeurs de ses observations: l'insuffisance de la valve mitrale, l'une des maladies valvulaires les plus fréquentes. «Lorsqu'il y a une fuite de la valve mitrale, apprécier sa sévérité peut être compliqué, d'autant que certains patients ne se plaignent de rien, témoigne le cardiologue. Or nous avons observé par exemple que plus l'oreillette gauche est dilatée, moins bon est leur pronostic. C'est donc un marqueur important à considérer.» Autre grande nouveauté dans les recherches menées par le cardiologue avec ses homologues à l'international: le prolapsus arythmique: «Nous avons identifié un nouveau phénotype de patients, porteurs d'un épaissement de la valve mitrale, sans fuite sévère mais avec un trouble du rythme cardiaque, dont une faible proportion va être à risque élevé d'arythmie grave. Là encore, l'échographie cardiaque arrive au premier plan des examens pour stratifier le risque, le suivi et décider du meilleur traitement. Nous avons d'ailleurs très récemment formulé des recommandations internationales en ce sens». Autant de recherches qui, appliquées au quotidien, permettront d'améliorer encore le devenir des patients.



COTE LA REVUE D'AZUR

